**Zeitschrift:** Revue de linguistique romane

Herausgeber: Société de Linguistique Romane

**Band:** 25 (1961) **Heft:** 99-100

Artikel: Passés simples dans Ève de Péguy et Mon Faust de P. Valéry

Autor: Yvon, H.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-399284

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# PASSÉS SIMPLES DANS ÈVE DE PÉGUY ET MON FAUST DE P. VALÉRY

Il y a quelques mois j'ai relu dans le Bulletin de la Société de linguistique de Paris (tome LIV, 1, p. 75) cette phrase de M. E. Benveniste : « Il nous faudrait des statistiques précises fondées sur de larges dépouillements de textes de toute sorte, livres et journaux, et comparant l'usage de l'aoriste il y a cinquante ans à celui d'aujourd'hui, pour établir à tous les yeux que ce temps verbal demeure aussi nécessaire qu'il l'était, dans les conditions strictes de sa fonction linguistique. »

Cette lecture m'a donné l'idée de relever les passés simples dans deux livres que j'avais sous la main Éve de Péguy et Mon Faust de P. Valéry. M. E. Benveniste, à qui j'ai communiqué mes statistiques a estimé qu'elles étaient utilisables; c'est pourquoi je viens les offrir aujourd'hui à la mémoire de mon cher ami Mario Roques, mon camarade sur les bancs de la rhétorique supérieure d'Henri-IV en octobre 1890.

\* \* \*

Ève a paru le 28 décembre 1913 comme quatrième cahier de la quinzième série des Cahiers de la Quinzaine; c'est un monologue de 7664 vers alexandrins, groupés par quatrains, le dernier vers n'ayant que 6 pieds. Il est introduit par ces mots : « Dieu parle. » Dieu parle d'Ève, de lui-même en la personne de son fils, de sainte Geneviève et de Jeanne d'Arc. Il emploie le ton de la conversation familière, de ce que dans son article M. Benveniste nomme le discours; ce ton ne comporte pas le passé simple, réservé au récit historique.

Pourtant dans Ève, en face de 690 passés composés (j'en ai peut-être omis quelques-uns) j'ai relevé 42 passés simples. Les voici :

1. Dans l'article intitulé *Les relations de temps dans le verbe français* M. Benveniste appelle *aoriste* le tiroir verbal qui depuis l'arrêté du 22 juillet 1910 est nommé officiellement *passé simple*.

# H. YVON

I	Un condamné monta jusqu'au dernier haut lieu	p. 57
	*	
2	Le pain que je rompis était mon propre corps,	p. 62
3	Le sang que je fis boire était mon propre sang.	
4	La mort que je subis était vos propres morts,	
5	La foi que je fis croire était mon propre flanc.	
	*	
6	Et le vin qui coula d'une illustre fontaine	p. 62
	Etait le vin d'offrande et de libation	•
	*	
	Vous avez pu compter à combien revient l'homme	
7	Et qu'il fallut payer du sang même d'un Dieu.	p. 99
	*	1 //
	C'est un seul mot de moi tombé sur cette foule,	
8	Le jour que je pleurai sur cette multitude.	р. 106
	20 jour que je prem ar outre mantitude.	p. 100
	The most the manus police of multi-standard free land	
	Et moi, je vous salue, aïeule vénérable,	
	Qui, parmi tant d'outrage et tant d'incertitude	
9	Naquites la première et la plus misérable.	p. 124
	*	
	Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés	
10	Dans ce même limon d'où Dieu les réveilla,	p. 164
	*	
	Ils sont redescendus dans la jeune saison	
11	D'où Dieu les suscita misérables et nus.	p. 164
	*	
	Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés	
12	Dans cette grasse argile où Dieu les modela,	p. 164
13	Et dans ce réservoir d'où Dieu les appela.	
	*	
	Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés	p. 165
14	Dans ce premier terroir d'où Dieu les révoqua,	
15	Et dans ce réservoir d'où Dieu les convoqua.	
	*	
	Heureux ceux qui sont morts, car ils sont retournés	p. 165
16 .	Dans cette grasse terre où Dieu les façonna.	r. 10)
	*	
	Le sang artériel que j'ai versé pour vous	n 174
17	Le jour que je tombai sur mes maigres genoux	p. 174
17	20 jour que je someur sur mes maigres genoux	
- 0	* · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	
18-19	Le sang que <i>je versai</i> le jour que je <i>fus</i> prêtre	p. 175
20	Et que <i>i'officiai</i> sur le premier autel	

	LE PASSE SIMPLE EST-IL SORTI D'USAGE?	385	
*	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
2 I 2 2	Le sang que <i>je versai</i> le lendemain du jour Que <i>je fus embrassê</i> par un malheureux traître	p. 175	
22	*		
23	Le sang que je laissai sur un pauvre mouchoir	p. 176	
24	L'image que reçut ce frêle monument		
25	Le sang qui dégoutta sur ma pauvre tunique	p. 176	
26	Cette unique mémoire et cette forme unique, La même qui parut aux yeux de Notre-Dame	p. 178	
27	C'était la même face auguste et solitaire, Telle qu' <i>elle apparut</i> à l'amour maternelle.	p. 178	
	*	-	
28	C'était le même aspect qui ne <i>vint</i> qu'une fois.	p. 178	
29	Le jeune nourrisson S'endormit dans la paille, et la balle et le son.	p. 185	
30	Dans le creux de ce pli roulait la tête blonde, (La même qui <i>fut mise</i> en un pauvre cercueil).	p. 187	
31	Tout s'appesantissait dans cette ombre profonde, La même qui <i>tomba</i> sur un suprême deuil.	р. 187	
32	Nous laissâmes l'enfant à ces deux gros Gascons.	p. 214	
	*	14	
33	Car nul n'effacera de l'écorce du chêne La trace du tourment qui nous fut réservé.	p. 281	
34	Et ce n'est pas leurs poids dans des cages de verre Qui pèseront le sang qui <i>fut versé</i> pour nous.	p. 285	
35	Et ce grand général qui <i>prit</i> tout un royaume, N'aura pas plus vieilli que la jeune espérance.	p. 391	
36	* Et ce grand général qui saisit un royaume, Sera de même jeu que la jeune espérance.	p. 391	
37	Nous l'avons fait périr, nous l'avons faite morte Comme Hérode <i>fit</i> morts trois cent mille innocents.	p. 392	
	*		
u ,			
	and the second s		

	0	1
2	×	6
•	U	v

#### H. YVON

38	Et ce grand général qui gagna vingt batailles	p. 392
<b>3</b> 9	Ne fut jamais qu'une humble et courageuse enfant.	
	****	
40	Et ce grand général qui reprit un royaume	p, 393
	* * *	
4 I	Et ce grand général qui conquit un royaume	p. 393
	*	
	Et sa cendre charnelle	p. 395
42	Fut dispersée au vent.	

## \* \*

## COMMENTAIRE.

De ces 42 passés simples 13 sont à la première personne, dont 12 du singulier : je fis <sup>2</sup>, je versai <sup>2</sup>, je fus (2, dont 1 au passif) je pleurai, je rompis, je tombai, j'officiai, je laissai, 1 au pluriel (nous laissâmes);

I à la deuxième personne du pluriel naquîtes;

28 à la troisième personne du singulier: fut (5 dont 4 au passif) monta, coula, fallut, réveilla, suscita, modela, appela, révoqua, convoqua, façonna, reçut, dégoutta, parut, apparut, s'endormit, tomba, prit, saisit, fit, gagna, reprit, conquit.

Pourquoi Péguy a-t-il ainsi remplacé 42 fois le passé composé qui convenait à son monologue par le passé simple, propre au récit historique? 34 fois le passé simple lui était imposé par les règles de versification qu'il appliquait : a) le passé composé à cause de son auxiliaire était trop long d'une syllabe, ex.: monta, a monté—coula, a coulé—dégoutta, a dégoutté; b) l'auxiliaire formait hiatus avec la voyelle initiale du participe, ex, : je fus, j'ai été—il fut, il a été—il appela, il a appelé; il formait hiatus avec la voyelle finale du mot précédent, ex.: qui coula, qui a coulé—qui parut, qui a paru; la voyelle finale du participe formait hiatus avec la voyelle initiale du mot suivant, ex.: que je rompis était, que j'ai rompu était; c) le participe féminin mettait un e après voyelle devant une consonne, êtes née la première, qu'a reçue ce frêle monument, est tombée sur un suprême deuil.

6 fois un passé simple a été suggéré par un autre qu'imposait la versification : p. 62 je rompis entraı̂ne je fis boire, je subis, je fis croire, p. 175 je versai est attiré 2 fois par je fus dans le même quatrain; p. 176 je versai est attiré par je fus au vers suivant.

Il ne reste que 2 passés simples sans explication de ce genre, l'un à la 1<sup>re</sup> personne, je pleurai, p. 106, l'autre à la 3<sup>e</sup>, comme Hérode fit morts, p. 392. Ont-ils été mis par inadvertance?

#### MON FAUST.

La première édition de Mon Faust a paru en 1946; le livre comporte 248 pages dans l'édition dont je me suis servi pour cette statistique. Composé de trois ébauches de pièce de théatre il est écrit dans le ton du discours, à l'exception de quelques lignes dans lesquelles Faust dictant à sa secrétaire, Lust, un fragment de ses mémoires, prend le ton du récit historique <sup>1</sup>. J'y ai relevé 47 passés simples en face de 256 passés composés. Voici ces passés simples:

		and the second of the second o	
I	F.2	Ils débordent ce qu'ils furent.	p. 7
		*	
2	F.	Et de quoi riez-vous? — Mais ce fut une idée	p. 14
	Access of	*	
3	F.	Je puis pareillement douter d'un cœur sincère si j'ai été marié ou	non, si
,		mon épouse tint une conduite conforme à l'usage.	p. 28
	*	*	
4	Μ.	Et je ne parle pas des beautés qui se crurent sans rivales.	p. 47
		*	
5	F.	Il faut dans les deux cas pleurer ou celui que l'on est ou celui ce fut.	que l'on p. 76
		*	
6	F.	J'ai fait le véritable tour du véritable monde. Puis je revins	dans le
·		temps.	_
		•	p. 78
		*	
7	Ε.	Je revins. Je revis.	p. 78
		*	
8	L.	Mais jamais vous ne fûtes si beau, j'en suis sûre.	p. 93
		*	
9	Ε.	Il fallut tant d'espoirs et de désespoirs pour en venir là.	p. 94
		*	
1.0	E	Enfin ce que is tus a fini par construire ce que je suis	n 05
10	E.	Enfin ce que je jus a fini par construire ce que je suis.	p. 95

- 1. Dans ce passage Faust emploie 2 fois le passé composé dans l'expression la personne que j'ai dite (p. 108 et p. 110). P. Valéry a voulu par là distinguer le moment où il a parlé de cette personne dans ses mémoires de l'époque antérieure où se sont passés les faits qu'il raconte.
- 2. F. désigne Faust, L. Lust, sa secrétaire, M. Méphistophélès, S. le Solitaire, D. le disciple, Fé. les fées.

		EV.	*		
	11	F.	Elles portent celui qui est de celui qui fut à celu qui va être.	p. ·	96
		E.	T		
	12	Г.	Je m'assurai enfin par une exacte revue de mes notes	p.	104
			*		
1	13	F	J'eus l'honneur de concevoir le principe	p.	106
			*		
	14	F.	L'idée me vint	p.	109
			*	-	-
	ıς	F.	« à ce qui pouvait ad ve nir advenir » L. Et qui	ad	vint
	- ,		n'est-ce pas ? Dites-le tout de suite.		109
			w	Ρ'	109
	-6	Б	The accord don't Paterness done Pinetent making to making		
	10	F.	Un accord dont j'aperçus, dans l'instant même, la racine.	р.	109
			*		
	17	F.	Si grande fut alors ma joie	p.	110
			*		
	18	F.	Je dus prendre je ne sais quelle revanche furieuse.	p.	110
			¥		
	10	Ε.	Je tiens ce que j'imagine pour aussi digne d'être MOI que ce	an	10 io
	19	L.		_	
			fus.	ρ.	110
		١.,	*		
	20	Μ.	Il est l'heure qu'il faut pour que les choses qui furent ne s'amuser	-	
			avec celles qui pourront être.	p.	161
			*		
	2 I	M.	Ce fut en d'autres temps.	p,	164
			*		
22-	-23	M.	Où ce qui fut et ce qui ne fut pas vivent également le même jeu naïf.	p.	178
			*	•	•
	2.4	M.	Le conseil qui leur fut donné par un Sage.	n	180
	24	141.	Le consen qui leui jui donne par un sage.	ρ.	100
			*		
	25	D.	Oui, il m'amusa d'abord.	p.	194
			*		
	26	D.	Cet être ignoble qui me tint tout ce soir en proie à ses propos	em	ıpoi-
			sonnés.	p.	197
			*		
	27	S.	Ces fameux pourceaux qui furent une fois rudement pourchassés.	p.	222
	,		*		
	28	S.	Ce qui fut mon esprit à moi.	p.	222
			*	Γ.	
	29	S	Contre tout ce qui fut et tout ce qui peut être.	n	228
	29	٥,		ρ.	228
		`	*		
	30	Fé.	Tout ce qu'il put,		
	3 I		Tout ce qu'il sut,		

			LE PASSÉ SIMPLE EST-IL SORTI D'USAGE?	3	389
	32 33		Tout ce qu'il fit, Tout ce qu'il vit.	p.	233
	34	F.	Je pourrais bien tirer au sort qui je suis ou plutôt qui je fus.	p.	234
	35	Fé.	Ce qui fut n'est plus rien.	p.	<b>2</b> 41
	36	F.	Belles qui m'avez pris,  Et <i>fîtes</i> par un sortilège	р.	242
	37	Fé.	Moi qui fis de ta chute une grâce du sort.	p.	242
	38	Fé.	Si je ne fus, tu devais être mort. *		242
	39	Fé.	qui rêve en plein jour.  De ce qui <i>fut</i> aux ténèbres si tendre.	р.	242
	40	Fé.	Je vins baiser ta bouche sans défense.	p.	242
		F.	O Fille, ô Fée, et la baisas si bien	р.	243
	42	Fé.	Le temps cède à mes doigts ce que tu crus tenir.		245
43	-44	Fé.	Quand la soif du savoir et la concupiscence  Firent de toi celui qu'il fallut devenir.  *	р.	246
45	-46	F.	Si ce qui fut ne fut qu'une absurde dépense	р.	246
	47	F.	Moi qui sus l'ange vaincre et le démon trahir	p.	247

### COMMENTAIRE.

De ces 47 passés simples 13 sont à la 1re personne, tous au singulier, je fus (4), je revins (2), je vins (2), je m'assurai, j'eus, j'aperçus, je dus, je sus; 4 à la 2e personne, 2 au singulier, tu crus, baisas, 2 au pluriel, fûtes, fites; 30 à la 3°, 25 au singulier, fut (14), tint (2), fallut (2), advint, amusa, put, sut, fit, vit, 5 au pluriel, furent (3), crurent, firent.

Les verbes employés sont être (21), faire (4), croire (2), devoir (2), falloir (2), revenir (2), savoir, tenir (2), venir (2), advenir, amuser, apercevoir, assurer, avoir, baiser, pouvoir, voir.

21 sont prononcés par Faust, 12 par les Fées, 6 par Méphistophélès, 3 par Lust, 3 par le Solitaire, 2 par le disciple. Le serviteur n'en prononce pas. Des 21 prononcés par Faust 6, dont 4 à la 1re personne je m'assurai (104), j'eus (106), j'aperçus (109), je dus (110) et 2 à la 3° vint (109), fut (110) sont dans un passage où Faust prend le ton de l'historien en dictant ses mémoires à sa secrétaire; celle-ci lui propose advint (109). 5 sont dans des vers où ils sont imposés par la versification: fûtes (242) avez fait était trop long d'une syllabe; p. 243, l'as baisée n'était pas plus long que la baisas (si bien) mais mettait un e final devant la consonne s; si ce qui fut ne fut qu'une absurde dépense p. 246, s'explique parce qu'a été était trop long et faisait hiatus entre auxiliaire et participe ainsi qu'avec qui. Il en est de même, p. 247, pour qui sus, remplaçant qui ai su.

Les 12 passés simples attribués aux fées sont tous dans des vers; l'un d'eux, si je ne fus (242) doit être mis à part : fus y remplace fusse, luimême employé pour j'eusse été et constitue ce que j'ai appelé un « écart » de P. Valéry I. 10 s'expliquent par les besoins de la versification. Ont fait était possible p. 242; firent a sans doute été attiré par fallut remplaçant a fallu, trop long dans le second hémistiche.

Dans un vers prononcé par le Solitaire p. 228 qui a été était doublement impossible.

Il reste 22 passés simples pour lesquels je ne trouve pas d'autre explication que la fantaisie de l'auteur. Pourquoi, par exemple, a-t-il écrit dans la même phrase si mon épouse tint une conduite après si j'ai été marié, p. 28, et je revins après j'ai fait le véritable tour, p. 78.

Ce sont des « écarts » de P. Valéry.

H. Yvon.

<sup>1.</sup> J'ai étudié cet « écart » dans le Français moderne, octobre 1960.